



MOOC BIODIVERSITÉ

Ce document contient la transcription textuelle d'une vidéo du MOOC UVED « Biodiversité ». Ce n'est donc pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots, l'articulation des idées et l'absence de chapitrage sont propres aux interventions orales des auteurs.

L'approche écosystémique des pêches : réconcilier conservation et exploitation marine

Philippe Cury

Directeur de recherche - IRD

Nous avons tous une vision très différente du milieu marin et de son exploitation :

- les pêcheurs veulent pêcher des poissons de valeur, en quantité ;
- les consommateurs veulent avoir un poisson bon marché et de très grande fraîcheur et aussi de qualité ;
- les touristes veulent pêcher des gros poissons ou bien alors veulent admirer les beautés de la mer, les baleines par exemple ;
- et puis les conservationnistes veulent, eux, conserver certaines espèces qui sont parfois en grand danger dans nos océans.

En réalité, nous avons besoin d'une vision, d'une vision à long terme et l'approche écosystémique des pêches est une vision à long terme. Une vision à long terme qui est partagée. Une vision qui est la création d'une vision donc partagée, d'une vision d'une société durable, d'une société désirable qui pourrait produire une prospérité permanente, connaissant bien évidemment les contraintes d'évolution du milieu marin et des écosystèmes

marins, notamment sous l'effet du changement climatique, une vision qui soit juste, qui soit équitable pour toute l'humanité. Mais ce qui est nouveau dans l'approche écosystémique c'est qu'elle soit aussi équitable et juste pour les autres espèces. L'espèce animale et pour les générations futures.

L'objectif de l'approche écosystémique c'est d'avoir des pêcheries qui soient viables, dans des écosystèmes marins qui soient en bonne santé et qui soient productifs. C'est donc éviter tout d'abord la dégradation de ces écosystèmes marins, notamment la dégradation des habitats (par exemple les chalutages, qui sont des filets que l'on traîne pour capturer le poisson au fond des océans, font d'énormes dommages sur les habitats, ce que l'on appelle les habitats benthiques c'est-à-dire les habitats profonds).

C'est aussi minimiser le risque de changement irréversible. Les écosystèmes peuvent être productifs mais si on les transforme, ils peuvent devenir complètement improductifs et produire par exemple uniquement des méduses.

C'est obtenir et maintenir les bénéfices écosystémiques et un des plus grands bénéfices que l'on tire des océans c'est bien sûr les captures en poissons. Vous le savez il y a quand on pêche au niveau mondial aujourd'hui presque une centaine de millions de tonnes de protéines de poisson donc c'est un bénéfice écosystémique majeur.

C'est aussi produire les connaissances scientifiques qui soient suffisantes pour mieux comprendre, mieux évaluer les changements de ces écosystèmes dans le futur.

Vous l'aurez compris, l'approche écosystémique a donc trois grands objectifs :

- maintenir la biodiversité, éviter que les espèces ne deviennent menacées et disparaissent finalement de ces écosystèmes ;
- maintenir les captures à un niveau élevé pour assurer finalement le plein emploi aux pêcheurs ;
- et assurer aussi de maintenir ces emplois grâce au maintien de ces captures.

En réalité cette émergence de ce concept de l'approche écosystémique a pris beaucoup de temps et des discussions au niveau international, au niveau des Nations Unies.

Cela a commencé au niveau de la convention de la Loi de la Mer en 1992, où on a vu des considérations de l'impact des politiques d'aménagement sur les écosystèmes marins.

En 1995, la FAO a commencé à discuter et mettre sur le devant de la scène des considérations sur des pêches responsables, des pêches qui non seulement exploitaient l'espèce ciblée que ça soit morue ou anchois ou sardine mais aussi l'impact sur les autres espèces, qu'il s'agisse des oiseaux ou des mammifères marins.

Ensuite il y a eu cette déclaration de Reykjavík qui a officiellement mis en place dans les esprits en 2001, cette approche écosystémique et l'incorporation de considérations écosystémiques dans l'aménagement des pêches.

Enfin, dès 2002, au cours de la déclaration de Johannesburg ou du Sommet mondial du développement durable, on a produit un agenda avec des échéances en 2020, par exemple, pour mettre en œuvre l'approche écosystémique.

Aujourd'hui, tous les états ont comme devoir de mettre en place cette approche écosystémique pour gérer les ressources marines.

Au niveau européen, il faut noter une particularité internationale, c'est la mise en place de la Directive Cadre pour la Stratégie Marine Européenne, ce que l'on appelle la DCSMM, depuis 2008 l'Europe a en effet défini ce qu'on appelle le bon état de santé des écosystèmes marins et de la mer, le bon état de santé de la mer. Pour cela elle a défini 11 descripteurs permettant de suivre cet état de santé des océans qui permettent de caractériser, un peu comme dans une prise de sang, l'état de santé des océans et vous avez 11 descripteurs, donc des descripteurs qui vont de la biodiversité en passant par les contaminants, en passant par les habitats mais aussi sur le fonctionnement des écosystèmes marins. Donc chacun de ces 11 descripteurs contient finalement des indicateurs qui permettent de définir si un écosystème est en bonne santé ou pas.

C'est une vision statique, on a depuis aussi défini une stratégie au niveau international et cette stratégie est extrêmement importante, c'est l'IPBES, c'est une plate-forme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques et là tous les pays se sont unis pour regrouper tous les experts pour finalement assembler tous les savoirs que l'on a sur les milieux marins et construire ce qu'on appelle des scénarios, les scénarios prospectifs, pour savoir ce que vont devenir nos océans dans 20 - 30 - 40 - 100 ans dans un contexte de changement global.

C'est donc une vision intégrée, pluridisciplinaire qui va nous permettre de mieux comprendre toutes les contraintes à venir que vont subir ces écosystèmes marins, mais aussi de construire tous les scénarios pour aider nos politiques publiques à mieux décider des aménagements et de l'exploitation des ressources marines. Donc cette vision dynamique est tout à fait importante au niveau international.

L'approche écosystémique des pêches c'est la première vision je dirais dans l'humanité et dans nos sociétés où on entend réconcilier deux choses qui paraissaient peu réconciliables : la conservation et l'exploitation. La conservation à ses objectifs, l'exploitation a ses objectifs. Aujourd'hui avec l'approche écosystémique des pêches, on va vers cette réconciliation des humains avec la nature, avec le fonctionnement des écosystèmes et cette vision à long terme permettra, nous l'avons dit, nous l'avons vu, de maintenir la biodiversité mais de maintenir aussi des pêcheries viables dans des écosystèmes sains.

